

Une brève histoire de l'école primaire Sainte-Anne

Si le bâtiment actuel de l'école est inauguré en 1957, il faut cependant remonter à la première moitié du 20^e siècle afin de connaître les origines de cet établissement. En effet, c'est en 1918 que l'école Sainte-Anne voit réellement le jour.

C'est effectivement en août 1918 que la Commission scolaire de Sherbrooke décide de confier la direction de l'école, qu'on appelle alors l'École du Nord, aux sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Ces dernières enseignent tout d'abord aux enfants dans une maison privée, aménagée en classes.



L'école Sainte-Anne, 2002. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

Dès l'automne 1918, les cours sont donc donnés dans la « propriété Genest », et ce, jusqu'en 1925. C'est à cette époque que l'école prend le nom de Sainte-Anne, comme en fait foi une lettre du propriétaire du bâtiment datant de mai 1924, exigeant un loyer mensuel de 75 \$ pour la location de la bâtisse par la Commission scolaire. De 1925 à 1957, l'école Sainte-Anne s'établit dans les locaux de l'École normale pour filles Marguerite-Bourgeois sur la rue Ontario ; l'École normale étant un établissement de formation des futures enseignantes. Pendant cette période, l'école Sainte-Anne est relativement petite, accueillant, par exemple, 102 élèves en 1935. L'établissement qui est mixte depuis ses origines se concentre surtout sur l'instruction des filles, suite à l'ouverture de l'école pour garçons Leblanc, en 1951 ; école aussi située sur la rue Ontario.

C'est en septembre 1956 que les commissaires autorisent l'achat d'un terrain, appartenant à la Congrégation de Notre-Dame, et faisant partie du terrain de l'École normale Marguerite-Bourgeoys. Le but est clair : faire construire un bâtiment qui permettrait enfin à l'école Sainte-Anne d'avoir ses propres locaux. C'est ainsi que le projet d'une nouvelle école de dix classes – pouvant accueillir les filles de la 1^{re} à la 9^e année et les garçons de 1^{re} et 2^e année – voit le jour. En décembre 1956, le contrat pour la construction de l'école Sainte-Anne est accordé ; selon les plans de l'architecte Henri Desroziers. Le bâtiment est prêt pour la rentrée scolaire de septembre 1957.



L'école Leblanc, vers 1960. (Fonds E. P. Hall, Société d'histoire de Sherbrooke, IP65)

L'école est cependant jugée rapidement trop petite pour loger tous les élèves. En effet, de 1957 à 1962, des élèves sont toujours installées dans les locaux de l'École normale voisine. Grâce à des travaux majeurs d'agrandissement, l'année scolaire 1962-63 est la première où l'école est complètement autonome, en ce qui a trait à la question des locaux ; lors de cette année, cinq sœurs et douze institutrices laïques se

partagent l'enseignement. Cela dit, la présence de la Congrégation de Notre-Dame tire à sa fin. De fait, la communauté religieuse quitte l'établissement à la fin de l'année scolaire 1965-66. Voulant marquer ce changement, les commissaires nomment, en juin 1966, un laïc comme directeur des écoles Sainte-Anne et Leblanc (regroupement sous une même autorité pédagogique). L'union ne dure pas très longtemps. L'école Leblanc change de vocation à quelques reprises au cours des années 1970 et ferme officiellement ses portes en juin 1979 ; le bâtiment est finalement vendu au *Champlain Regional College* en 1981. De son côté, l'école Sainte-Anne continue sa mission d'instruction publique, misant notamment sur un programme d'anglais intensif et sur la « scolarisation des élèves en déficience légère et en trouble du comportement ».